

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **136 (2010)**

Heft 01: **Tabagie et Minergie**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

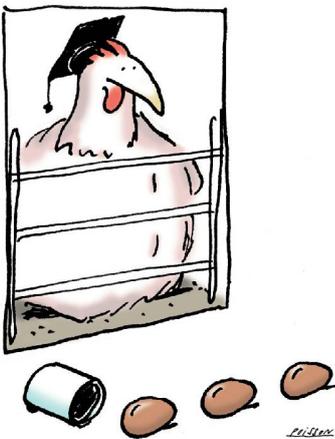
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Université, corneilles et noix



Alors que, selon l'étymologie, « Université » signifie à la fois « communauté » et « totalité, ensemble », l'institution semble aujourd'hui incapable de doter ses diplômés d'une « Weltanschauung ». La complexité du réel, bien sûr, à toujours rendu cette ambition difficile. Mais c'est surtout la pression de l'économie et de la politique, unis dans une même illusion de l'efficacité à court terme, qui constitue le principal obstacle. On forme donc des « experts », qui sont de plus en plus rares à posséder la capacité d'évaluer les conséquences de leurs activités dans un contexte élargi.

Dix ans après l'entrée en vigueur de la « réforme de Bologne », aucun bilan de ses effets ne semble devoir être inscrit à l'ordre du jour. Seules quelques rares critiques se font entendre, venues surtout des étudiants. La plus virulente, qui est en même temps la plus argumentée, a récemment été publiée en première page de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*¹. En bref, quelques-uns de ses griefs. A la culture scientifique basée sur l'argumentation, le doute et la discussion entre pairs a succédé une culture essentiellement orientée par la survie au sein de l'institution académique. On ne cherche plus une réponse à une question, mais les moyens de conclure des contrats de recherche. Les universités élèvent en batterie des spécialistes de la demande de crédit. Nul ne s'avise plus à critiquer les recherches de ses confrères, par peur de se voir mal noté dans la prochaine évaluation administrative.

Difficile de ne pas donner raison à ces griefs quand on consulte les projets des Programmes nationaux de recherche, qui tiennent davantage d'une liste à la Prévert que du reflet d'une politique nationale de recherche visionnaire. Premier résultat remarquable, l'un de ces programmes vient de se voir décerner un « Ig'Nobel », diplôme loufoque de l'Université de Harvard décerné aux recherches scientifiques les plus improbables².

Même si la SIA s'est récemment inquiétée des effets néfastes de la réforme de Bologne³, les professions de la construction ne sont pas à l'abri d'incohérences entre production « scientifique » de normes et application obtuse dans la pratique. Ainsi, un parking connexe à des logements pour étudiants, bâti il y a quelques années pour satisfaire les règlements d'urbanisme, reste depuis lors obstinément désert. Sa seule fonction utile a été inventée par des corneilles, qui se servent de son revêtement pour briser des noix lâchées en vol, sans craindre de se faire écraser quand elles iront les picorer. 1500 m² de bitume ont mangé le verger qui se trouvait là auparavant, sans que quiconque ne s'avise qu'un étudiant habitant à 500 mètres de son université puisse avoir d'autres priorités que celle de s'acheter une voiture.

Francesco Della Casa

¹ Heike Schmall, « Die Bologna-Blase ist geplatzt », *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 24 novembre 2009

² <www.ignobel.com>

³ Voir *TRACÉS* n° 23-24/2009, p. 39 et l'interview de Daniel Kündig dans le présent numéro, p. 21-22